RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication : **2 506 587**
(A n'utiliser que pour les commandes de reproduction).

A2

# DEMANDE DE CERTIFICAT D'ADDITION

(21) **N° 81 11258**

Se référant : **au brevet n° 76 38436 du 15 décembre 1976.**

---

(54) **Appareil de marche.**

(51) Classification internationale (Int. Cl. ³). **A 47 D 13/04; A 61 H 3/00.**

(22) Date de dépôt..... 1er juin 1981.
(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du
public de la demande..... B.O.P.I. — « Listes » n° 48 du 3-12-1982.

---

(71) Déposant : GARNIER Joël et MARTEIL Théodule, résidant en France.

(72) Invention de : Joël Garnier et Théodule Marteil.

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire : Louis Le Guen,
13, rue Emile-Bara, BP 91, 35802 Dinard Cedex.

---

Certificat(s) d'addition antérieur(s) :

---

La présente invention concerne des modifications, améliorations et perfectionnements apportés à l'appareil de marche décrit dans le brevet principal 76 38436 déposé le 15 décembre 1976.

L'appareil de marche du brevet principal comprend un chariot de téléphérage suspendu auquel est suspendu un harnais qui se fixe en haut du corps de la personne à éduquer ou rééduquer. Le harnais se compose de deux anneaux en forme de lyre. Chaque anneau est relié à la base du chariot par une courroie et la partie inférieure de chaque anneau sert à supporter une aisselle de la personne à éduquer ou rééduquer. De plus, le chariot est supporté par deux câbles ou rails parallèles.

Quand, avec un tel appareil, on utilise des câbles ou rails parallèles de longueur limitée, l'utilisateur doit marcher en arrière quand il a atteint une des extrémités du trajet en marche avant. Or, dans certains cas, l'éducation ou la rééducation seraient plus commodes et plus efficaces si la personne pouvait marcher toujours naturellement, c'est à dire en avant.

Un objet de l'invention consiste à prévoir un appareil de marche du type ci-dessus, mais offrant la possibilité de faire un demi-tour, notamment aux bouts des câbles ou rails.

Suivant une caractéristique de l'invention, il est prévu un appareil de marche, dans lequel les extrémités supérieures des courroies supportant les anneaux sont respectivement suspendues aux extrémités d'un pont tournant dont les galets roulent sur un chemin de roulement circulaire constitué par le pourtour d'un trou circulaire découpé dans une tôle solidaire du chariot, le pont roulant portant en son milieu un axe qui passe à travers un palier prévu dans un ensemble de barres solidaires du chariot et situées au-dessus du pont roulant.

Suivant une autre caractéristique, le pont roulant est constitué par deux barres assemblées en X dont chaque extrémité est portée par une roulette.

Les caractéristiques de l'invention mentionnées ci-dessus, ainsi que d'autres, apparaîtront plus clairement à la lecture de la description suivante d'un exemple de réalisation, ladite description étant faite en relation avec les dessins joints, parmi lesquels:

la Fig. 1 est une vue en perspective de dessous du chariot et du pont tournant de l'appareil de marche suivant l'invention,

la Fig. 2 est une vue de dessus de l'appareil de marche de la Fig. 1, et

la Fig. 3 est une vue schématique d'un corset utilisé avec l'appareil de marche.

A la Fig. 1, le châssis 1 d'un chariot est monté sur deux paires de roues à gorge 2 roulant respectivement sur deux câbles 3 et 4 tendus horizontalement. Le châssis 1 est formé d'un cadre comprenant deux longerons 5 et 6 et deux traverses 7 et 8. Parallèlement aux longerons 5 et 6, sont prévus, dans le plan du cadre, vers l'intérieur du châssis, deux fers plats 9 et 10 soudés à leurs extrémités respectives aux traverses 7 et 8. La distance entre 9 et 5 ou entre 10 et 6 est légèrement supérieure à l'épaisseur d'une roue 2. Les axes des roues 2 sont respectivement portés soit par 9 et 5, soit par 10 et 6, comme indiqué en 11. Les longerons et les traverses du châssis sont des fers plats réunis par soudure.

Sur les bords supérieurs des fers de 7, 8, 9 et 10, sont soudés les bords d'une plaque de tôle 12 présentant en son centre un trou circulaire 22 de rayon un peut inférieur à la distance entre 7 et 8, ou 9 et 10. Par ailleurs, au-dessus de la plaque 12, sont prévus des entretoises 13 et 14 réunissant en diagonale les coins de la plaque 12, et une entretoise 15, perpendiculaire aux longerons 5 et 6 et les réunissant. Chaque entretoise 13 à 15 est un fer plat horizontal dont les bouts sont pliés vers le bas pour former des U inversés. La zone centrale 16 où se coupent 13, 14 et 15, est percée d'un trou vertical 17, formant un palier.

Entre la plaque 12 et les entretoises, est monté un pont roulant 18 formé de deux barres 19 et 20 assemblées en X. Les extrémités des barres 19 et 20 sont prolongées par de petits axes horizontaux sur lesquels sont montées des roues 21. La distance diamétrale entre deux roues 21 est supérieure au diamètre du trou 22. Enfin, la zone centrale commune à 19 et 20 porte un axe vertical 23 qui se loge dans le palier 17.

A leurs extrémités adjacentes, les barres 19 et 20 sont entretoisées par des courtes barres 24 et 25 sous lesquelles sont fixées des chaînes 26 et 27 auxquelles on peut suspendre des courroies 28 et 29, identiques aux courroies 30 et 31 de l'appareil du brevet principal et qui supportent des anneaux tels que les anneaux 34 et 35 du brevet principal.

Il apparaît que le pont roulant 18 peut tourner librement entre la plaque 12 et les entretoises 13 à 15. Donc, quand la personne supportée par l'appareil de marche arrive à une extrémité des câbles 3 et 4, elle peut faire un demi-tour sur place et continuer à marcher en avant.

Au droit des bouts de l'entretoise 15, des crochets verticaux 30 sont prévus qui assurent l'accrochage du châssis 1 à un câble 3 ou 4, en cas de déraillage des roues 2. Par ailleurs, sous chaque roue 2, est prévue une plaquette horizontale 34, fixée au fer plat 9 ou 10, la distance de la plaquette 34 au point inférieur de la roue 2 associée étant pratiquement égale ou juste inférieure au diamètre du câble 3 ou 4. Ainsi, les câbles sont pratiquement emprisonnés entre les gorges des roues et les plaquettes, ce qui supprime pratiquement le risque de déraillement.

La Fig. 3 montre un corset 31, utilisable à la place des anneaux 34 et 35 du brevet principal, quand la personne à éduquer ou rééduquer est par exemple un enfant. Le corset 31 est suspendu aux courroies 28 et 29. Il est pourvu de moyens de réglage à boucles 32 et éventuellement de rembourrages 33 sous les aisselles.

REVENDICATIONS

1) Appareil de marche suivant la revendication 1 du brevet principal, caractérisé en ce que les extrémités supérieures des courroies (28) supportant les anneaux sont respectivement suspendues aux extrémités d'un pont tournant (18) dont les galets (21) roulent sur un chemin de roulement circulaire constitué par le pourtour d'un trou circulaire (22) découpé dans une tôle (12) solidaire du chariot, le pont roulant (18) portant en son milieu un axe (23) qui passe à travers un palier (17) prévu dans un ensemble de barres (13, 14, 15) solidaires du chariot et situées au-dessus du pont roulant (18).

2) Appareil de marche suivant la revendication 1, caractérisé en ce que le pont roulant (18) est constitué par deux barres (19, 20) assemblées en X dont chaque extrémité est portée par une roulette (21).

2506587

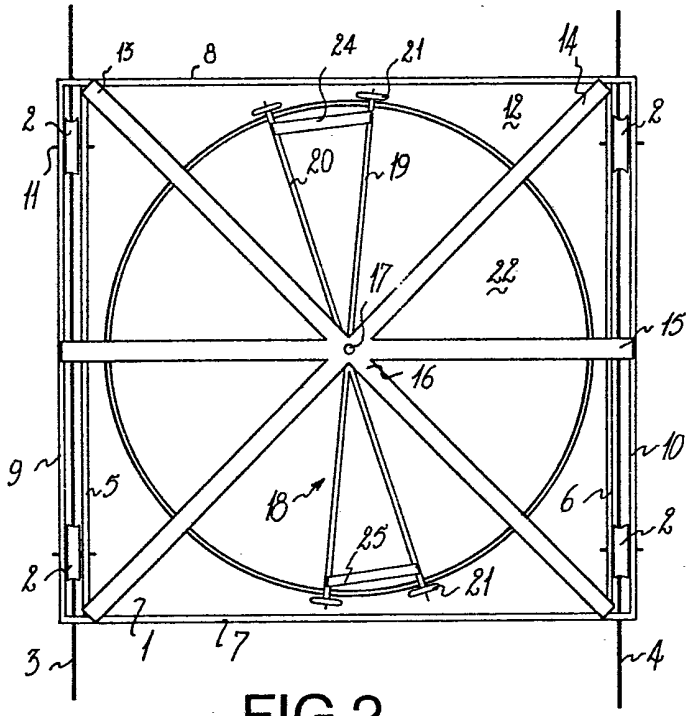


FIG.2

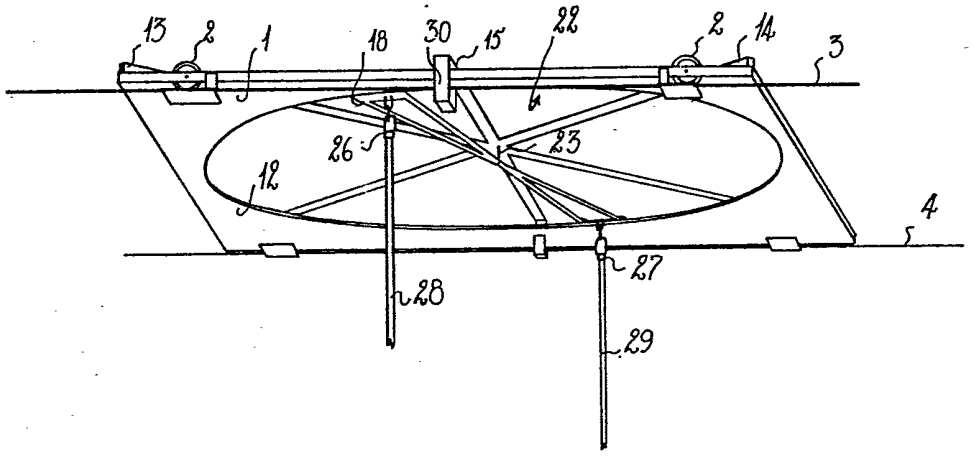


FIG.1

2506587

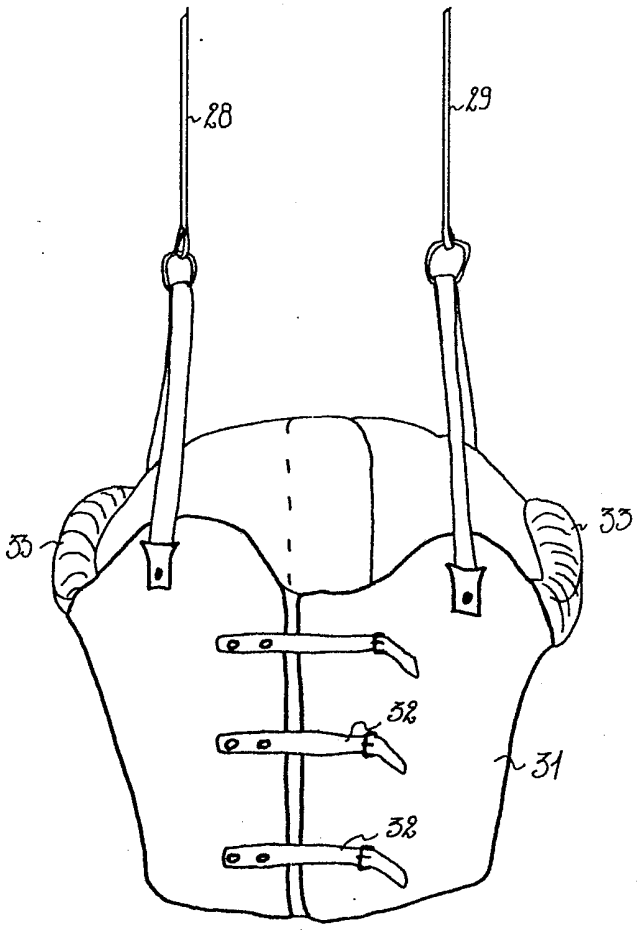


FIG.3